



50a jubileo

1968 - 2018



Sed la diferenco inter mi kaj li estas...



Bunta brila festo!

50JARA FESTO ESPERANTO-GIRONDE 60 ALIĜINTOJ

Ankie van der MEER; Annie BRILLEAUD-PERRIN; Bernard SARLANDIE; Bernard LE-GEAY; Bernard VIDAL; Betty LEGEAY; Bruno FERRE; Chris POWIS; Christiane JAGUE-NEAU; Christine GUILLOT; Claude LABETAA; Claudine GUEGUEN; Claudine POMI-ROL; Clément BALEYTE; Elvezio CANONICA; Emeline DUMOULIN; FaMo; Floreal MARTOREL; Francis EDELBOUDE; Françoise CARRIEU-DARRIEUX (Frambo); Gilbert DARRIEUX; Françoise ERIKSEN; Françoise GUILHAUME; Françoise NOIREAU (Fransozo); Franjo MARTIN; Frank MINTZ; Gloria GARGALLO; Guy MARTIN; Hélène FORGET; Herminia PRAT; Janine DUMOULIN; Jean-Seb BRILLEAUD; Jean-Luc BE-RARD; Joël LAJUS; Lumeto ECHAPPE; Marcelo REDULEZ; Marian NESSE; Mari-Elen' DESERT; Marita KRUIJWIJK; Martine EDELBOUDE; Maryse LIEVRE; Michel JAGUE-NEAU; Mireille REDOU; Monique ASSAILLY; Monique DUSSENTY; Monique GERBAY; Morine STRIDE; Nadine LEMOINE; Nanne KALMA; Nathalie DUBRULLE; Nicole BLOT; Peio LABBE; Peter EBENAU; Pierre TELL BOUVIER; Rose SARLANDIE; Serge SIRE; Veronik GIRARD; Vinko MARKOVO; Vito MARKOVO; Yannick DUMOULIN

SUD-CT POR LA ĴAŬDA SINDIKATA TAGO MALKOVRO DE ESPERANTO 15 PARTOPRENINTOJ

Alan RICHARD; Dominique BROUCH; Eric BENESSIS; Eva SICURANI; Jacques OTTEN-WALTER; Khalid IBBANOU; Marie ASSERE; Myriam BONNIN; Nicolas NAFFRICHOUX; Nicolas SCHMIDLE; Odile MAIRE; Patrick LEDUC; Philippe MAYSONNAVE; Sandrine CAUBET; Thierry GAILLARD



INAŬGURA PAROLADO DE ELVEZIO CANONICA

Monsieur le Maire, chers amis de l'espéranto, karaj samideanoj,

Au nom de notre association Espéranto-Gironde, je suis heureux de vous donner la bienvenue à Cenon pour fêter ensemble le demi-siècle d'existence de notre association. Je tiens tout particulièrement à remercier la mairie pour la mise à disposition des différents espaces de la ville : cette salle Simone Signoret, la médiathèque Jacques Rivière, le Château Palmer, où notre association a son siège social ainsi que le Château du Diable. Je veux aussi exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui n'ont pas ménagé leurs efforts ni compté leur temps pour que cette fête soit une belle réussite. Merci aussi aux artistes qui ont accepté notre invitation : nos chers amis de Kajto, les Kompanoj, Famo, Pjer et Bernardo, Morine et Christine, Sergo Sire et j'en oublie sans doute. Mais un merci tout particulier à Marcelo, qui a été à l'origine de ce projet et qui a beaucoup œuvré avec une belle et grande abnégation tout au long de ces mois de préparation, des mois intenses et pleins de surprises et de revirements. Il a su tenir le cap d'un navire qui n'était pas toujours facile à contrôler, dans une mer parfois très agitée. Mais nous voici à bon port : grâce à vous tous, nous allons pouvoir fêter dans la joie et l'allégresse, comme il se doit, nos noces d'or avec l'espéranto, entourés des amis avec lesquels nous partageons ce même idéal d'une langue universelle, neutre et équitable, créée il y a 130 ans par un jeune homme dans l'espoir de donner à l'humanité tout entière un outil de compréhension réciproque qui soit à même d'éviter les conflits et œuvrer pour la paix et la concorde. Que ces festivités que nous nous apprêtons à vivre tous ensemble soient un moment de partage et de plaisir : comme vous verrez, il n'y a en a pour tous les goûts, au sens propre et au figuré ! Que ce soit sous le signe de l'espéranto, c'est-à-dire de celui qui espère, voilà un beau programme qui nous réunit sous une même bannière, l'étoile verte, la verda stelo : la couleur traditionnelle de l'espoir, choisie par son créateur, est devenue aujourd'hui aussi et surtout (hélas !) celle de la protection de l'environnement, de l'écologie. Y a-t-il une plus belle association entre ces deux concepts ? L'espoir en une planète plus verte, porté par une langue écologique, et en une bonne étoile, qui nous guide vers la planète où fleurit la rose, celle que le Petit Prince, la Eta Princo, avait si bien pris soin d'arroser pour qu'elle devienne unique et dont il se sent désormais responsable.

J'ai vu, M. le Maire, que la ville de Cenon est jumelée avec plusieurs autres villes d'Europe, et d'ailleurs. Pour que la fête soit encore plus belle, j'aimerais vous faire une proposition: d'étendre le jumelage à la ville allemande de Herzberg am Harz, la « Esperanto urbo », la ville de l'espéranto !

Mais laissons-nous maintenant emporter par le vol musical du cerf-volant qui de la Frise est arrivé en chevauchant la brise: ek Kajto, ek la festo !

50 ans d'espéranto

A La Une—Bordeaux Rive Droite

Publié le 28/04/2018 à 3h47.



Laurent Vignaud, Bernard Sarlandie et Marcel Redoulez. (Photo Chantal Sancho)

Enseigner une langue universelle, tel est le pari un peu fou d'espéranto Gironde depuis maintenant cinq décennies.

ANNE-LAURE DE CHALUP— gironde@sudouest.fr

Quand à dix ans, sa maîtresse l'initie à l'espéranto, Marcel Redoulez ne se doute pas que cette curiosité apprise sous forme de jeu l'emmènera jusqu'à Bakou, en Azerbaïdjan, en pleine guerre froide et occupera encore, des décennies plus tard, toutes ses journées. À l'occasion des 50 ans de l'association Espéranto Gironde, qu'il présida pendant de nombreuses années, Marcel Redoulez revient sur ces années espérantistes.

« On ne peut pas grandir avec cette ouverture d'esprit et tout oublier », lance ce fier porte-parole de l'Espéranto. Au-delà de la langue, Marcel Redoulez a instantanément été séduit par les valeurs espérantistes. « C'est une culture supranationale qui donne accès à toutes les cultures ! », s'enthousiasme-t-il. Il se souvient de congrès où « tout le monde rit à la même blague au même moment, sans attendre les différentes traductions dans l'oreillette » et regrette que l'on reproche parfois à l'espéranto son manque d'identité culturelle. « On l'a souvent bafoué, lui reprochant de ne véhiculer aucune culture », dit-il.

Des hauts et des bas

Du haut de ses quarante années d'engagement associatif, Marcel Redoulez a suivi les périodes d'amour et de désamour successives entre les gouvernements et la langue universelle. « Quand j'étais enfant, enseigner l'espéranto était vu comme

moderne, progressif », raconte-il. « Depuis, la roue a tourné », regrette-il, les bâtons dans les roues sont nombreux.

Dès 1919, Léon Bérard, alors ministre de l'Éducation nationale estime que l'espéranto est une menace pour le français diplomatique. C'est pourtant à cette époque que les espérantistes connaissent leur âge d'or avant d'être violemment freinés par les purges des dictateurs. L'espéranto fait peur, et pas complètement à tort, à en croire Marcel Redoulez. Il a eu l'occasion de se rendre à Bakou et à Leningrad et affirme qu'à l'époque, en pleine guerre froide, l'espéranto était un moyen d'informer au-delà des frontières de l'URSS, de manière moins contrôlée.

Vers un renouveau ?

Aujourd'hui, Espéranto Gironde vise la jeunesse. Des négociations sont en cours pour la reconnaissance du cursus espéranto de l'université de Bordeaux. « Il faut que les jeunes puissent bénéficier de la même ouverture d'esprit que moi à l'époque », confie Marcel Redoulez. À ce titre, l'association aurait aimé saisir l'opportunité offerte par les TAP [temps d'activité périscolaires, NDLR], mais a « manqué de force », de l'aveu de son ancien président. Espéranto Gironde espère enrayer la perte d'adhérents qu'elle connaît à l'heure actuelle en touchant de nouveaux publics par le biais des célébrations de son 50e anniversaire, du 2 au 7 mai à Cenon.

Au programme, lectures de contes bilingues pour les enfants, diaporamas, expositions de documents d'archives et chants en espéranto, entre autres.

Programme sur le site de la Ville de Cenon : www.cenon.fr

El la retejo de Sud Ouest, la 28an de aprilo 2018



À VOS AGENDAS

Concert gratuit en espéranto

Le groupe originaire des Pays-Bas, Kajto (photo), qui chante principalement en espéranto, se produira ce samedi à la salle Bellevue de Cambes (20 h 30, gratuit), dans le cadre des 50 ans de l'association Espéranto Gironde.



El Sud Ouest, 2an de majo 2018

50-JARIĜO DE NIA ASOCIO ESPERANTO-GIRONDE

02-05 DE MAJO 2018

Raporto kun impresoj de Marcelo pri la festo

Espersanto-Gironde decidis dum sia oktobra Ĝenerala Asembleo kunfesti sian 50an jariĝon. Jen bona okazo por iel plu- kaj/aŭ re-vigligi sian aktivadon kaj venigi geamikojn al si. Konstatante niajn nuntempajn fortojn ni celis modestan eventon kun programo tamen sufiĉe riĉa por logi ĉirkaŭ 70-80 personojn, inter kiuj 50 pagontoj de malaltaj kotizo kaj manĝoprezoj.

De tiam ĉiuj monataj grupkunvenoj traktis ĉiujn paŝojn, unu post la aliaj, de la preparado. Kaj montriĝis, ke ĝi estis laŭ mi la plej malfacila preparado el ĉiuj organizadoj, en kiuj mi jam partoprenis de pli ol tridek jaroj! Kvankam ni dekomence uzis la francan lingvon, ni ne sukcesis eviti miskomprenojn inter ni, kernaj organizantoj. Mi sentis tensiojn, kiajn mi neniam sentis en nia grupo antaŭe. Krome eksteraj kontaktoj prokrastis aŭ forgesis respondojn, aliaj post engaĝiĝoj ŝanĝis siajn promesojn, foje plurfoje, eĉ lastmomente... Sed al ĉiuj tiuj mistraktoj, ni sukcesis digne modifi la antaŭviditajn planojn por fluigi glatan feston.

Merkredon, la 2an de majo: publikaj malfermoj al Cenona publiko



Jam ekde la 14a Morine, Monique, Martine kaj Klodin' pretas por akcepti la alvenontojn. Bonvenigaj ridetoj! Ĉiu aliĝinto ricevas belan sakon speciale preparitan por la festanoj. Klodin' kudris ilin el malnovaj littukaj ŝtofoj. Bernardo V. kolore printis la logotipon kreitan de Morine sur specialajn pecojn, kiujn Marie-Rose kaj Martine per gladilo fiksas kiel dekoraĵojn. En la finkudrado

partoprenis ankaŭ Monique kaj Annie.

La projekton pri oficiala publika malfermo de la festo tuj bonvenigis Céline Dotigny, direktorino pri kulturo de la urbo.

En la urba biblioteko *Jacques Rivière* de Cenon estas prezentata ekspozicio pri la lingvo Esperanto kaj ties kulturo per paneloj, libroj kaj valoraj arkivaĵoj dum la tuta semajno. La inaŭguron animas *La Kompanoj* unue per duonhora prezento de la nova KD «Brel». FaMo sukcesis konvinki la sontekiston, ke pli bonas triopo ol nur lia sola akordiono por kanti Brellanzonojn. Tiel neordinare en loko, kie kutime regas silento por respekti legantojn, laŭtis muziko el gitaro, akordiono kaj sazafono. Bela sukceso.



Ne nur alvenintaj esperantistoj sed ankaŭ kutimaj legantoj, vizitantoj, familioj alproksimiĝis al la legangulo kaj varme aplaŭdis FaMon, Bernardon kaj Pjeron. La asocio *Des mots et des sons* animas legadon al infanetoj la unuan merkredon de ĉiu monato. Tiel dua-parte *La Kompanoj* legis la dulingvan muzikan rakonton «*La sekreto de la magia trajneto – Le secret du petit train magique*».



Jam en 2002 Klodin' kaj Marcelo al infanoj de Cenona fericentro prezentis tiun tekston en la franca kun diversaj enŝovitaj esperantlingvaj vortoj kaj kanzonoj de Kajto. Ĝuste la kvar Kajtanoj, alveninte pli frue ol anoncite, surprize tie sidis inter la spektantoj. Fakte geesperantistoj konsistigis duonon de la ĉirkaŭ 40-persona publiko. Deko da infanoj inter dekokmonataj kaj okjaraj. La partoprenintaj infanoj ricevis fine de la legado specialan, kolorigitan kajeron... kun ilustraĵoj de la ĉefaj vortoj *trajneto, suno, ĝojo, timo, tunelo, okuloj, manoj, kato, luno...* Inter tiuj infanoj staris Roksana, nia nepino, kiu laŭkomento de ŝia patrino, tre ekcitate ĝuis, dancis, kaj varme aplaŭdis.



Afiŝoj kaj retanoncoj diskonigis la koncerton de Kajto je la 18a30. Laŭplane Kajto devus koncerti dum duonhoru kaj je la 19a inviti la publikon al dancoĉeno por gvidi ĉiujn al la enirhalo, kie atendus la urbestro, Jean-François Egron, por oficiala



malferma parolado kaj honorvino. Sed du semajnojn antaŭe sekretariino retmesaĝe informis, ke bedaŭrinde la urbestro ne povos partopreni nian feston. La vicurbestrino kaj konsilantoj pri kulturo, kontaktitaj, ankaŭ negative respondis pro malhelpo. Ni jam rezignis pri oficialigo, kiam la sekretariino de la urbestro telefonis por aserti la fortan deziron de la urbestro por oficialaĵo. Tial rapide estis inter-

konsentita nova tempordo: jen kial je la 18a30 Jean-François Egron kaj Elvezio Canonica paroladis honore al Esperanto kaj al nia loka asocio. Min kortuŝis la apartaj vortoj de nia prezidanto. Kajto gaje konkludis la oficialaĵon kaj ek al kuntrinkado. Inter la manĝetaĵoj proponitaj de la urbodomo, substrekindas sandiviĉa krokodilo plezure, komune vorita.



Je la 19a30 Kajto fine ekkoncertas kaj regalas la publikon, esence esperantistan, eĉ se ne nur, per koloraj kantoj el sia longa repertuaro. Efektive Kajto festas sian tridekjaran kantadon en Esperanto. Jen do duobla festomotivo. Se dum la lastaj jaroj *Ankie kaj Nanne* por *Kajto duope* sekvis profesiajn projektojn disajn de tiuj de *Marita kaj Marian* kun *Kapriol'*, la kvaropo ĉi-feste reku-

niĝis por la plej granda plezuro de ĉiuj spektantoj. Fakte tiun spektaklon mi aŭdos grandparte de la halo, kie Roksana petolas kun Céline. Mi pensis, ke ŝi ĝemadis pro dormemo... sed tro ekscitite, ŝi dancadas!

Post la profesia koncerto, La Kompanoj proponas ekzerceme kunkanti la ses kantojn spektakle prezentotajn la morgaŭon. La publiko restadas kaj eltiras la tekstaron el sia festosako.

Ĵaŭdon, la 3an de majo: neordinara sindikata tago

Mi prisilentos la gravajn longdaŭrajn klopodojn, bezonitajn por starigi tiun unuan sindikatan klerigotagon kadre de nia festo. Post dekomenca forta elano alvenis penso, ke fine ne okazos la afero. Nu, ĝi ne okazis kiel antaŭvidite en la bordoza laborborso sed en la kastelo Palmer, sidejo de nia asocio. La programoj de du grupoj, sindikatanoj unuflanke kaj esperantistoj aliflanke, plurfoje kuniĝis dum la tago, tiel ke ambaŭ movadoj renkontiĝu kaj interŝanĝu. Dek kvar anoj de la sindikato SUD-Solidaires, gekolegoj el la teritoriaj administracioj, venis malkovri Esperanton per nekutima prezento. Ni efektive uzis bildaron de Andreo, kiu proponis panoramon de la lingvo dank'al la du unuaj paragrafoj de la Amiena Ĉarto, kiu kreis sindikatecon en la jaro 1905.

Dume esperantistoj vizitis la arkivojn de Espéranto-Gironde en nia ĉiulunda kursejo. Ili frandis la malnovajn librojn kaj ĵurnalojn, ankaŭ fotalbumojn.

Je la 11a Vinko malfermis komunan rondan tablon pri la temo de la tago *internacia sindikata agado: kiuj malhelpoj?* Ĉu Esperanto povas roli tiukadre? Tre trafaj intervenoj ebligis al ĉiu diri sian vidpunkton kaj montriĝis, ke pluraj partoprenintoj tiam povis aliel rigardi la mondon kaj la laboristajn movadojn. Menciindas la oportunaj intervenoj de Frank Mintz. La bona etoso, kiu regis dum la tuta mateno, faciligis la interrilatojn inter la individuoj kaj inter la grupoj.

Post komuna tagmanĝo, kelkaj spektis la dokumentfilmon *Esperanto* de Dominiko Gautjero dum aliaj promenis tra la printempa parko gvidataj de Monique.



Kaj je la 16a La Kompanoj trioep (FaMo, Bernard, Pjer) prezentis ses kantojn el sia ĵus eldonita albumo *Brel en Esperanto*. Kiel en Lillo *Kiam regas am' nur* ligis la duan parton konsistantan el ses ceteraj kanzonoj el nia komuna repertuaro. Morine, Janine, Yannick, Famo kaj Marcelo laŭvice ĉe mikrofono instigis al kunkantado laŭ la bildigitaj tekstoj sur la ekranego. Tiu programero plaĉis ankaŭ al la sindikatanoj, inter kiuj pluraj, varme konvinkitaj, promesis eklerni la internacian lingvon.



La vesperon deko da geesperantistoj pasigas en la Liberecana Ateneo (7 strato de la Konvalo en Bordoza) inter dudeko da liberecanoj. Tie Esperanto lanĉas la ciklon de rendezuoj pri la temo *Anarkio* proponita de la *Université Populaire de Bordeaux (UPB)*. Post projekciado de la filmo *Esperanto* agrabla informriĉa debato prokrastis komunan manĝadon. La studentoj bedaŭras la mankon da ĉeestantoj kaj petas eblecon por nova projekciado en septembro aŭ oktobro denove kadre de la ciklo. Ili tre ĝojas tuj ricevi la KDon por mem jam spektigi ĝin de konatoj.

Gloria animas la finon de la vespero per prelego pri la liberecana hispana komunumo starigita en 1939 sur la bieno Aymare en départemento Lot¹. Resuminte kaj analizinte libron pri la temo tra siaj personaj kaj familiaj travivaĵoj, Gloria tre interese parolis kaj interŝanĝis kun la ĉeestintoj. Vespero tre riĉa je konvinkoj kaj emocioj.

Vendredon, la 4an de majo – ek al la Diablo!

La fruaj alvenintoj tuj ekpreparas la matenmanĝon, aranĝas kaj ornamas la salonon de la kastelo de la Diablo. Ĝin ni okupos de nun ĝis la fino de la festo. La akceptejo, la manĝejo, la kunvenejo, sed ankaŭ la necesejoj estas provizataj. Gloria kaj Jean-Luc veturigas interesatojn al vinproduktejo. Mi konfesas, ke mi ne scias, kiom da personoj tien veturas. Sed reveninte mi aŭdis Gloria-n kontenti pro la profesia akceptemo de la vinistoj. Misiite, ŝi tie provizis la feston per vinboteloj donacotaj al la intervenontaj artistoj.

Kial agi por laborista esperanto-asocio? Jen la unua debato animata de *Marielen* kaj *Vinko*. Espéranto-Gironde estas laborista asocio. Tion vivigas ĝiaj animantoj jam de ĝia fondiĝo. Ĝi estas unu el la tro malmultaj grupoj, kiuj tiel kotizas al SAT-Amikaro. SAT-Amikaro neglektis nian proponon por ĉijara renkonto kadre de nia festo, sed tio ne malhelpas nin firmigi niajn certecojn pri la konvinkoj, ke la informado kaj instruado de Esperanto celas partigon de humanaj valoroj por senperaj interŝanĝoj, mem-kritiko kaj -emanciĝo, celante progreson de la vivkondiĉoj de la homaro.

¹ Olivier Hiard, *Une collectivité anarchosindicaliste espagnole dans le Lot. Aymare, 1939-1967*, Foix, Editions libertaires 2014, 168 p, 13€

La artikoloj de la memorbroŝuro montras, ke ne eblas tiel facile respondi la demandon, ĉar ĝi ne estas tiel simpla, kiel unuavide legeblas. Kvankam por mi gravas, ke multaj, diversaj personaj kialoj, kaŭzoj kaj celoj, listiĝendas dum tiu debato, min vokas aliloke organizaj taskoj.

Mi ja ne povos partopreni en multaj programeroj de la festo sed almenaŭ provas lanĉi maksimumon da ili. Ni iom malfruas por la unua debato kaj mi strebos dum la tuta festo, ke la programo estu akurate respektita de ĉiu. Tamen foje la teknikaĵoj iom malfluigas la sinsekvon de la intervenoj. Ve! komputiko povus esti pli simpla, se ĉiuj aparatoj interkonforme, uniforme rilatus unu kun la aliaj. Sed komercoreguloj tion malfavoras damaĝe al uzantoj! Rezulte dek minutoj rapide forpasas por trovi la solvon por projekciado.

Inter la ankoraŭ nesolvitaj antaŭpreparaĵoj restas la reta deklaro por la lumreĝisoro de la sabata spektaklo de Kajto en Cambes. Mi jam pasigis du horojn pasintan semajnon por provi registri ĉiujn elementojn sed daŭre io blokas. Nun post telefonado al servoj de la kultura ministerio en Limoĝo kaj kun apudeco de Morine, finfine mi sukcesas registri la pagon de la deviga sumo. Uf!



La satanan prelegon de Elvezio pri la Infero de Dante, mi nepre deziras ĉeesti. Despli ke kulise mi nevole jam antaŭvidis surprizon: liaj kostumo kaj ŝminkaĵo. Mi scias, ke ankaŭ Klodin' tre interesiĝas pri tiu parto. Tamen, kiam alvenas la manĝoliveristo, mi tion anoncas al ŝia orelo, kaj tuj ŝi iras en la kuirejon por helpi al Peio. Kaj ŝi ne plu revenos al la prelego, ĉar mankas salatujoj. Fakte neniu plu pensis pri tiu bezono, do ŝi mem reveturas hejmen por reporti la bezonatajn ujojn.

Jam venas tempo por danki kaj gratuli la teamon, kiu ĉirkaŭ Morine kaj Peio kontribuos al grava sukceso de la festo: la bonaj manĝoj! Erik Vinualez, la ĉefkuiristo de la interurba kuirejo, kiu produktas ĉiutage 5500 manĝojn por infanoj, geinstruistoj, geoficistoj kaj geavoj de Cenon, Floirac kaj Ambares-et-Lagrange, proponis ŝajne simplajn tamen plaĉajn menuojn por rekorde favorega prezo. La menuojn tradukis la Montendra grupo (dankon Janine). Ni ĝuis sufiĉe abundan servon por nutri kelkajn ĉe malfrue aliĝintajn manĝantojn. La koncernajn pladojn majstre prizorgis Peio kaj Klodin'. Ambaŭ ili eĉ veturis al la kuirejo sabaton kaj dimanĉon por preni la preparitajn pladojn. Poste ili ĝustatempe enforigis kaj regis la surtabligon helpe de volontuloj.

La rolo de volontuloj tre gravis dum la tuta festo. Tio stampas la etoson de evento. Bonvolemluloj kunaktivadas kaj simplaj, ĉiutagaj devigoj iĝas malpli pezaj kaj pli rapide forvaporiga la streso de la organizantoj. Tiun interhelpan spiriton transdonis forpasintaj grupanoj. Eblas ĝin trovi ankaŭ dum iuj renkontoj de Natur-Amikoj, bone konataj de grave implikitaj Frambo kaj Gilbert.

Kvankam estas tre malfacile nomi iujn sen forgesi aliajn, mi tamen mencias apartajn dankojn al Francis, mallaŭta, diskreta sed tre efika subtenanto dum la tuta daŭro de la festo. Grandan dankon do al ĉiuj kunhelpintoj.



Morine kaj Christine, pianistino, animas la komencon de la posttagmezo per kunkantado. La ideo estas prepari emulojn al la lasta kanto de la vespero. Post hezito inter la romantika *Barkarolo* de Offenbach, la ĵazema *Ŝtormvetero* de Harold Arlen, fine estis elektita *La rozo* de Amanda McBroom. Morine preparis kaj disdonas specifan duvoĉan partituron. Unu horo rapide pasas por malkovrigi ĝin. Sed la

grupa rezulto jam bele sonas je la 15a.

Malfacilas resumi pli ol 120 jarojn da lokaj E-aktivadoj en unuhora prezento. Tamen helpas la bildoj. Kelkaj printitaj estas afiŝitaj ie dise sur la vandoj aŭ muroj de la festejo. La preparlaboro tre interesis min. Mi esperas, ke mi vekis intereson ankaŭ ĉe la ĉeestantoj. Almenaŭ ili estis atentemaj kaj kelkaj diraĵoj mirigis plurajn. Sen nostalgio mi deziris saluti la laboron de personoj, kiuj restos eminentaj por mi, ĉar tiaj ili estis jam antaŭ miaj infanaj okuloj, kaj tiaj ili restas, kiam mi konstatas la grandecon kaj vastecon de iliaj engaĝiĝoj kaj realigadoj.



Post la paŭzo Marielen' rakontas. El nur kelkaj notoj ŝi raportas pri tri vivspertoj en Alĝerio. Moderna nefabelo, kiu kortuŝas same pro ĝia profunde humaneca enhavo kiel la sincereco de la rakontantino. Per flua parolado, eble tro flua por iuj, Marielen' kapablas teni atenton de publiko, kvankam ŝi nur sidas en la

cirklo inter la aŭskultantoj. Sen artifiko. Tute nature. Gratulinda aktorado.

Sekve Kajto animas popoldancojn. Kiel dum balo, ili komencas instrui simplajn paŝojn por alkitimigi kundancojn al ĉiam pli komplikaj dancoj. Kaj tio ĉiam bonefikas. Ankaŭ ĉi tie. Por tiu ateliero unu horo vere ne sufiĉas... ne gravas! Dancu plu... la vespermanĝo tamen akurate estos preta! Kaj ĝuu la tradiciajn diversoriginajn muzikojn por ĉerkesa cirklo, okcitana skotiŝo, bretona an-droĉeno, beria rondelo aŭ frisa valso k.c.! Akordiono, ŝalmoj, gitaro kaj banĝo, la profesieco de la muzikistoj helpis la amatorajn kundancantojn jen pare, jen grupe, jen linie, jen cirkle. Tiuj intergeneraciaj kunĝuoj ligas ankaŭ nekonatojn por simplaj sinlasoj, kiam senrezerve, ĉar senhonte, ĉiu simple dancas.

La vespero komenciĝas per surprizo. Jen profesia filmo pri la morto de van



Gogh. Esperantan version kunpreparis Janine kaj Yannick kun la aŭtoro Jean-Luc Blanchet. Ili tradukis subtitolojn kaj Yannick registris voĉon de la rakontanto. Kaj ĝustatempe ili ricevis la definitivan version de *Mi mortigis Vincenton*. Tiel ankaŭ la festanoj povos spekti tiun fikcion, kiu rilatas supozon

pri kio vere kaŭzis la morton de la fama pentristo. Vere bela surprizo! Aplaudas la spektintoj. Kaj eksciinte, ke tiu vivfino estas supozita pro aktualigo de seriozaj pristudoj kaj detala enketo, eblas kredi ĝin fidela al realeco, kiu fakte ne ŝanĝos la plej gravan aferon: van Gogh, plene majstrante sian arton, 37jara, tro frue finis sian vivon. Bedaŭrinde denove la tekniko iel perturbetas bonan spektadon de la filmo pro iom tro mallaŭta sono. Ni reprojekcios la tuton uzante alian materialon sabaton posttagmeze.

Kaj jen kulmino de la tago: kanta prelego pri la historio de la muziko tra la jarcentoj. Tiun projekton proponis Morine, kiu unue, strebege koncizigis du franclingvajn prelegojn por ununura teksto esperantigita dum la ĉiusemajna kurso en Cenon. Kun Morine, Monique, Martine kaj Klodin' dispartigis inter si la parolvicojn. Tiun riĉan programon ilustris la belkanta voĉo de Morine per diverslingvaj originalaĵoj sed ankaŭ per tradukoj en Esperanto. La pianludado de Christine majstris dum la tuta vespero. Kaj sur la ekranobildoj akompanis la progreson tra la jarcentoj, de la pramezepoka ĉanto ĝis lastatempa muzikalo. Staraplaŭdoj kronas la bisalvokon fine de *Memoro el Katoj*. Kaj la posttagmeze kunprovita *La Rozo* entuziasme konkludas la vesperon.



Sabaton, la 5an de majo: Kajto-apoteozo

Diligentuloj akurate ekpreparas la matenmanĝon kaj alvenas iuj post aliaj la festanoj.



La prezento de la lumbildaro pri la sovaĝaj floroj estas nova okazo por mi por testi ĝian efikon por nova publiko. Post la provaĵoj antaŭ niaj grupanoj, mi uzis ĝin por dekdu persona, lingvostudema grupo dum semajnfina staĝo en Limoĝo. Jen do nova tipo. La celo estas plezure pasigi agrablan horon en Esperanto mal-kovrante montaran floraron.

La trideko da ĉeestantoj rapide komprenas la ludan aspekton kaj volonte partoprenas. Tial por ĉiu evidentiĝas, ke horo sufiĉos por ekvidi nur parteton el la pli ol ducent priskriboj sur tricent lumbildoj. Almenaŭ mi certas nun, ke senprobleme tiu bildaro estas montrinda. Restas tamen kelkaj eraroj korektendaj. La sep okulparoj, kiuj jam relegis por korektado ankoraŭ ne sukcesis pafi al ĉiuj koboldoj! Inter la korektintoj, la germana kuracisto Dieter Kleemann profesie rigardis al ĉiu aludo pri medicina temo. Mallerte sed grave Fransoazo atentigas min pri la misuzo de la vorto *greno* en senso de *semo*. Dankon Fransoazo. Mi devos ja retralegi por korekti. Tiajn rimarkojn mi bezonas por plibonigi la prezentadon. Same rilate la florojn mem, ĉar mi ne estas botanikisto. Kaj eble mi misidentigis iujn. Mi restas nur fotema NaturAmiko, kiu praktikas Esperanton dank'al naturo.

En dua parto de la mateno Kajto kantigas esence kanonojn. Jam Ankie, Mari-ta, Marian kaj Nanne ekpreparas la etoson por la vespero. Same kiel por la dancoj vendrede, ili nun sukcesas senbalastigi ĉiujn de ajna komplekso rilate kunkantadon. La invito estas tiel natura, spontanea, ke ne eblas rezisti la emon kunĝui simplan plezuron. Partigi malkovron de teksto kun muziko, unue side, poste stare, unuvoĉe kaj fine kanone... ĉu nur tio? Jes, ja! Jen io!

Komence de la posttagmezo surprizo modifas la printitan programon. Lastminute Fransoazo proponis animadon *Violono de la mondo*. Senhezite mi anstataŭigis la antaŭviditan ludon per tiu ekstera interveno. Kaj prave, ekstere, subsune, la violono de Fransoazo akompanas diversoriginajn dancojn. Jen nova okazo por kunĝui agrablan tempon.



La sekvon de la posttagmezo mi bedaŭras ne povi ĉeesti sed atendas min la vesperpreparado. Serĝo animas tre interesan prelegon pri *Kreado de bildstrioj*. Fidinda raportintino tre entuziasme konfesis, ke ŝi tute ne atendis tian kunĝuan implikiĝon. Al estontaj organizontoj mi petas, ke ili repetu de Serĝo saman prezenton. Dankon al Serĝo... ankaŭ pro jama antaŭkonsento!

Vito, kiu animis la ludon *50 minutoj, 10 ideoj!* raportis, ke kvankam ne dek personoj enskribiĝis, la tempo rapide pasis, ekzemple aŭskultante Serĝon aserti dum kvin minutoj, ke li nenion havas por diri.

Mi esperas, ke Janine prezentante sian sperton pri *kreado de kinejo* en Montendre logis la atenton de la ĉeestantoj kaj ke ŝi sukcesis reprojekcii la filmon *Mi mortigis Vincenton* per sufiĉe potencaj laŭtigiloj.



En Cambes la artistojn kaj min atendas la vicurbestrino kaj la lumteknikisto en la vilaĝa festosalono, kiu ĉi vespere iĝos publika koncertejo. Ankaŭ la urbestro mem venas por saluti la Kajtanojn. La koncerton anoncis la loka kultura jarprogramo. Ĝi estas senpaga laŭ la loka kultura politiko. Gazetartikolo kaj afiŝoj dise tra la distrikto provis logi publikon. Sed tro malmulte venas. Kulpas nek la artistoj, nek la bonvolema vilaĝa skipo, nek Esperanto. Ĉar jena konstato tro ofte samas post kultura aranĝo. «Feliĉe venis via buso!» deklaras la vicurbestrino. Esperantista buso rekte el la festejo. Kvardeko da geesperantistoj, trideko da lokaj geamikoj, deko da geamikoj de geamikoj. Entute eble nur dudeko da vilaĝanoj. Ne gravas. La venintoj spektis neordinaran eventon. Kajto festas sian tridekjaran kunkantadon en Esperanto. Aldone al nia 50jariĝa festo, la emociotuj ŝprucis je la unuaj vortoj de Ankie vokante al laŭtega trifoja «Hura!». Kaj ek la muziko! La koncerto ekas per «*Fajfu! jen la vivo!*». Ankie kaj ankaŭ Nanne anoncas la kanzonojn per franclingva prezento. Ŝajne improvizitaj, mi asertas, tiuj interkantoj estas same provitaj kiel la kantoj mem. Longa laboro. Kaj la frisa akĉento kolorigas tiujn tekstojn, kaj la larĝaj ridetoj sursceneje lumigas la humurplenan kompli-



cecon, kiun Kajto ligas kun la publiko. Improvizoj tamen ekzistas, ekzemple kiam Ankie atentigas la publikon pri la admirinda suno, kiu subiras en la riveregon Garono, ĉe horizonto, en la dorso de la spektantoj. Kelkaj senhezite eliras por foto de la panoramo kun «suno moŝta post minuto, diafana gemrubeno...». Kompreneble pro miaj personaj intimaj ligoj kun Kajto, indas konsideri partieca

mian juĝon pri Kajto, ties koncertoj kaj specife tiu ĉi. Tamen lasu min diri, ke ĉi lasta estas unu el la plej potencaj, kiujn mi travivis. De la ekapero ĝis la fino la kvar artistoj forportis la publikon al komuna ĝojo, bonfartiga bonhumoro, ĝis pura feliĉo. Apud mi neesperantistoj kunkantis. Dum markanto nia tuta seĝovico laŭritme luliĝis, manojn sur ŝultroj de la najbaroj. Varmaj aplaŭdoj kaj laŭtaj «*Bravo!*» eĥis al ĉiu lasta noto. Dum la paŭzo ne sufiĉas la nombro da KD «*Lokomotivo, rulu nun*» en la valizo. Mi tiam ekscias, ke ankaŭ la jam elĉerpitaj «*Procesio multkolora*» kaj «*Masko*» verŝajne ne plu eldoniĝos, ĉar ne plu sufiĉe vendebblas KD. La dua parto de la koncerto same sukcesas. Tial malfacilas fini. Neniu deziras konscii, ke sonis ĵus «*la lasta kanto*». Ankie tre diplomate revenigas nin al kruda konstato: nemaltrafenda buso akurate forveturos.

Al tri malsamaj neesperantistaj spektintoj, kiuj sincere gratulas kaj dankas la artistojn kaj la organizantojn mi fine demandas:

«Ĉu la angla lingvo ne mankis al vi hodiaŭ vespere?»

- Neniel! Kial tiu stranga demando?» Fakte mi ne scias, kial tiu demando venis al mia kapo.

Mi ne scias, kiel iam mi povos danki al Kajto pro la emocioj, kiujn ili portis en mian vivon. Sed dum tiu vespero ili estis aparte fortaj. Ĉeestis Ludovic Argéliès.



Ludo estis samklasano, al kiu Gaiĉa instruis Esperanton antaŭ pli ol kvardek jaroj. Niajn profundajn amikajn rilatojn vivo jen distancigas, jen refortigas. Leginte la anoncon pri Kajto en la tagĵurnalo, Ludo surprize venis kun sia plej juna filino, Oues-sane, kiun mi konis nur bebon. Jen bela adoleskantino. Ankaŭ Ludo kunkantas kaj inter du kantoj ellasas «Tiu spektaklo reŝprucigas multon». Larmoj el niaj okuloj tiam elfluetas. Mi sopiras al plua rekonto kun Ludo. Li plu vivas en Capian kaj instruas en Langoiran. Do proksime al nia hejmo. Mi esperas,

ke ni trovos rimedojn por denove retrovi nin.

Marita kaj Marian siaflanke pluferios kelkajn tagojn apud Limoĝo. Sed Ankie kaj Nanne frumatene reveturos al Nederlando. Ja Ankie instruos lundon. Ĵus antaŭ nia disiĝo Nanne petas tekstojn por kanonoj. Ho! Post tiu vespero mi tiel dezirus tuj verki por li. Sed mankas fortoj, ja mi estas laca. Kaj ĉefe, mi ne kapablas verki, simple ĉar mi volas tion. Inspiro bezonas liberon, dum mia kapo plenas je zorgoj, interalie pro la festorganizado...

Dimanĉon, la 6an de majo

Dum la matenmanĝo la reagoj al la Kajtovespero estas tre laŭdaj. Ĉiu kun-sentis iun pluson kompare kun la merkreda prezento ekzemple.

Dum la matena debato denove animata de Marielen' kaj Vinko pri *Kiuj peresperantaj agadoj?* mi iom intervenas por klarigi la demandon kaj prezenti simplajn konkretajn agojn. Mi bedaŭras, ke neniuj protokolos, ĉar indus aperigi liston de la ideoj elvokitaj de la ĉeestantoj.

Je la 11a ni devus kun Klodin' (re)prezenti la muntaĵon pri *la bordozaj maskaronoj* sed pro diversaj kialoj, inter kiuj la buĝeto de la festo, mi lanĉas min en aferon, kiun mi devas entute improvizi. Mi efektive ne nur neniam animis aŭkcion sed ĉefe miaj rilatoj al mono estas tiaj, ke mi absolute malŝatas komercon. Mia celo tamen estas duobla, ĉar krom atingi la sumon 75 €, kiun

en la buĝeto mi mem enskribis kiel enspezojn por tiu vendofero, mi forte deziras, ke la postlasaĵoj de Leo kaj Mikaelo pluvivu eĉ se dise tra Esperantio.





Forte helpate de belegaj florpenrajetoj de Monique, plus kadroj kun bildstrioj de Serĝo, ne ordinara lotumado fine sukcesos kolekti pli ol trioblo de la atendita sumo. Sed ja tutan horon ni pasigis por likvidi la tuton. Mi sincere esperas, ke ĉiu akirinto konservos sian havaĵon kun kroma estimo nur pro la fakto, ke ĝi devenas de la 50jariĝa festo de Espéranto-Gironde.

Se ni iom rapidigas la tagmanĝon, estas ĉar la grupo forpromenos ekde la 14a. Piede ĝis la tramo. Poste ĝis la pramo. Kvankam inter la unue alvenintaj, ni ne staras en la taŭga vico, kaj tial kiam la ŝipo plenas, pluraj el la festanoj plurestas sur la kajo. Do ree al la tramo kaj rendezvuo je la *Vin-Palaco*

(*Cité du vin*). Tie atendas nin Emeline, filino de Janine kaj Yannick. Kiam finfine la tuta grupo formiĝis, Emeline ekgvidas nin tra *la dokbasenoj*, nova kvartalo norde de la urbocentro. Profesia fakulino, Emeline jam antaŭ ol ekiri vekas intereson de ĉiu pri la tuto, kaj ŝi sukcesas jam konvinki, ke ĉio vidindas. Ŝiaj priskriboj estas pasiaj. Ŝiaj komentoj detalaj. Kaj reciproke. Ŝi ravas nin kaj baldaŭ pluraj el ni bedaŭras, ke ni ne loĝas tie. Indus pripensi la aferon.



Revenvoje la pramo estas plenplena antaŭ ol atingi nin. Nur Maryse rajtas enŝipiĝi. Ĉiuj aliaj do revenas trame al la festejo. Longe kaj maltrankvile ni atendos la revenon de Maryse...



Kontenteco sed ankaŭ laceco montriĝas sur la vizaĝoj en la vespero. Pluraj festanoj devis forveturi jam antaŭ la manĝo.

La *libera scenejo* restas do trankvila. La tradiciaj okcitanaj muzikoj ludataj de Fransoazo, Frambo kaj Gilbert pli lulas ol instigas al dancoj la sidantojn. Distras japana anekdoto, komuna solvo de la enigmoj kaj fine du kantoj. *La kanto de Piko* konklude eklulas nin survoje al Portugalio jam reve. Ĉu vere finiĝis la festo de la 50a jariĝo de Espéranto-Gironde?

London, la 7an de majo

Pluraj geamikoj kuraĝe revenas por la reordigo de la salono. Ĉio en ordo. La planko eĉ permaŝine lavita de Gilbert. La deĵoranto ne kutimas tian atenton de luintoj. Li partigas nian lastan tagmanĝon finfine subsunan.

Konklude

Ni venkis la malfacilaĵojn. Ni atingis la planitajn celojn. Espéranto-Gironde digne festis sian 50jariĝon... eĉ se kelkajn jarojn malfrue! Denovajn dankojn meritas ĉiuj kunorganizantoj kaj partoprenintoj. Se iu, tie aŭ tiam, rajtas malkontenti pri tio ĉi aŭ ĉi tio, ne tre gravas laŭ mi. La ĝenerala estoso harmoniis kaj festemo ĉiutage esprimiĝis. La senpera kontakto inter esperantistoj tre gravas kaj tial neniu neglektu partopreni en tiaj renkontiĝoj. Esperanto-kulturo riĉas kaj tiel daŭre pliriĉiĝas!

Tiu festo malfermis fenestrojn al eksteraj kontaktoj en Cenon kaj en Cambes, kun la urbestroj kaj la oficistoj, kun la publikoj, jen infanaj, jen plenkreskaj, kun sindikatanoj kaj liberecanoj. Ni ne multon varbis en Esperantio pro memlimigita nombro. Tamen venis fidelaj geamikoj el eksteraj, eĉ foraj landopartoj. Krome novaj ligoj kreiĝis kun komencantoj... eble eĉ komencontoj?

Marcelo

(legu la sekvon venontpaĝe)



KELKAJ IMPRESOJ...

Du vortoj tuj venas al mi pri la 50a jubileo de Espéranto Gironde: serioza-ne serioza! Mi iomete klarigas. Fakte dum la renkontiĝo, eblis lerni, aŭskulti, legi aŭ simple rigardi multajn aferojn, kiuj estis serioze prezentitaj sed «leĝere». Tiel eblis al ĉiuj atingi aŭ kapti informojn laŭ siaj bezonoj aŭ eblecoj.

Ankaŭ, mi ŝatus substreki la kvaliton de la diversaj koncertoj. Kun La Kompanoj ni agrable aŭskultis, kun Morin' kaj ŝiaj komplincinoj ni kaj lernis kaj plezure aŭskultis, kun Kajto «Ĉio eksplodis»... Kiaj emocioj!

Laste mi estis feliĉa pri la tre afabla etoso de la skipo. Specialan gratulon al Peio pro lia bonhumoro kaj ĝojo.

Claudine (el Morlaix 29)

Plaĉis al mi ĉiuj momentoj kun Kajto (kantoj kaj popoldancoj).

Tre interesis min la prezento pri la montaraj floroj, kaj ankaŭ la kreado de bildstrioj.

Plie, mi ŝatis la klerigan gviditan promenadon al la nova kvartalo.

Entute, tre bona etoso inter amikoj.

Maryse

Quant à nous, nous avons fort apprécié les retrouvailles, l'ambiance, la musique, l'ensemble !!

Françoise Guilhaumé

Post la florprezentado Sylvie Roques el Tuluzo venis al mi por paroli pri la kvazaŭhimno de la fama okcitana grupo *Nadau*, kiu prikantas *L'immortèla*. Ŝi asertas, ke en okcitana lingvo, tiu floro estas *edelvejso*. Ricevinte ĉi suban version JoMo entuziasmiĝis kaj planas registri ĝin.

Dankeme al nia kara Pejo pro lia entuziasmo kaj sindediĉo.

Marcelo

Senmortulin' en kapo - De cap tà l'immortèla
– teksto kaj muziko de Nadau – traduko de Marcelo

Mi scias jam pri land' kaj flor'
Pri land' kaj flor', pri land' kaj flor',
Laŭdire ĝi 'stas flor' de am',
'stas flor' de am', 'stas flor' de am',

rekantaĵo

Pejo* hej! ekiru ni! ekiru ni
Senmortulin'** en kapo!
Pejo hej! ekiru ni! ekiru ni!
Ni serĉu landon ĉi.

Ĉe montopint' brilegas lum',
Brilegas lum', brilegas lum',
Fiksu al ĝi rigardon ni,
Rigardon ni, rigardon ni

rekantaĵo

Transpaŝu plu tra dornarbed',
Tra dornarbed', tra dornarbed',
Krampiĝu ni per manoj nur,
per manoj nur, per manoj nur,

rekantaĵo

Ĉu venos nu neniam fin'?
neniam fin'? neniam fin'?
Ja liberec' jen estas voj'
Jen estas voj', jen estas voj',

rekantaĵo

Post montopint' alia pint',
Alia pint', alia pint',
Kaj post la lum', alia lum',
Alia lum', alia lum',

rekantaĵo

**Pejo = Pejo ne bearna sed eŭska formo por Peĉjo (kara Petro)*

***Senmortulino el neĝoj aŭ Arĝenta stelo estas kromnomoj de edelvejso*

<https://www.youtube.com/watch?v=-oeJB9BvsrC&app=desktop>

PRI LA 50a JUBILEO!...

Mi partoprenis nur dum tri tagoj sed mi revenis hejmen ege kontenta pri tiu renkonto.

Unue, estis okazo por revidi malnovajn amikojn (samideanajn aŭ ne!) kaj due, la programo estis interesa.

Plaĉis al mi la akcepto-vespero en la salono «Espace Simone Signoret» . Mi ŝatis la prelegon de nia prezidanto Elvezio kaj poste la koncerton de Kajto; tiu kvara grupa grupo, post tridek jaroj da artista vivo, ne maljuniĝas; ili ankoraŭ facile komunikas gajecon, energion kaj afablecon, same kiel ili faris en 1991, kiam mi malkovris ilin en Amboise, okaze de la SAT-Amikara kongreso. Agrabla ankaŭ estis nia kunkantado, por prepari surstratan kunkantadon same kiel ni faris en Lillo dum la Universala Kongreso.

Plaĉis al mi, la morgaŭan tagon, la renkonto kun la sindikatistoj, kiuj venis por malkovri la internacian lingvon. Laŭ mi estas ege bona ideo partoprenigi neesperantistojn en niaj aranĝoj. Ŝajnis al mi ke, je la fino de la tago, ili jam sciis multe pri Esperanto, ĉu pri gramatiko, ĉu pri la neceso uzi simplan kaj efikan komunikilon en la internaciaj kunvenoj, ĉu pri la artista flanko, spektinte la koncerton «Brel en Esperanto».

Plaĉis al mi, la lastan tagon, kiam ni vizitis la tute modernajn konstruaĵojn en la kvartalo «Bacalan». La veturado per ŝipo trans la riverego, kun blua ĉielo kaj varma suno, estis taŭga enkonduko al la vizito, kies komenco situis ĉe la «Cité du vin», internacia kaj famkonata muzeo por vinoj el la tuta mondo. Emeline, nia juna ĉiĉeronino, profesie, lerte kaj afable donis al ni trafikajn klarigojn pri la konstruaĵoj kaj pri la historio de la kvartalo.

Mi gratulas kaj dankas la skipon, kiu multe agadis ĉirkaŭ Marcelo por proponi tian riĉan programon por kvintaga festo.

Joël



LA MAJA FESTO DE ESPERANTO-GIRONDE

Estis ja multaj preparaj kunvenoj, en kiuj estis traktitaj multaspektaj temoj: - lokoj de la diversaj aranĝoj: ekzemple, preskaŭ lastmomente, oni eksciis, ke la Laborborso ne plu estas vizitebla kaj uzebla, pro sekuraj kialoj... Tial jaŭdon, la sindikata tago kaj la koncerto de La Kompanoj okazis en Palmer... kiu principe ne estis libera je tiu dato!

- materialaj kaj teknikaj demandoj por la koncertoj, la manĝoj
 - fabrikado kaj plenigo de la festo-sakoj, post zorga elekto de la ensakigotaj dokumentoj
 - informado kaj reklamado ĉe diversaj informiloj
 - konkreta organizado de ĉiu aranĝo (prelegoj, ludoj, koncertoj, vizitoj ktp)
- ... Sed, jes ja, finfine, ĝi okazis!...

De la 2a ĝis la 6a de majo okazis la 50jara jubilea festo de Espéranto-Gironde.

La programo estis ege riĉa, entenanta plurajn flankojn de la multkolora diverseco de Esperanto en nia regiono.

Merkredon, la 2an de majo, ekde la komenco de la posttagmezo, la deĵorantinoj akceptis la unuajn partoprenantojn en la **salono Simone Signoret** de Cenon, dum Marcelo kaj Klodin', en la mediateko Jacques Rivière de Cenon, prezentis porinfanan fabelon el *La Magia Trajneto*, kaj La tri Kompanoj, FaMo, Pjer kaj Bernardo, kantis.

Poste la urbestro bonvenigis la partoprenantojn en la salono Simone Signoret, kun parolado, kiun ĉiuj aplaŭdis, kaj Elvezio, la prezidanto de Espéranto-Gironde inaŭguris la feston. Dum kunmanĝado, Kajto dancigis ĉiujn laŭ popolmuziko en la enirhalo de la salono, kaj surscenejiĝis por kanti kaj kantigi la spektantojn.



La Kompanoj proponis antaŭspektaklon de la kantado programita la morgaŭon posttagmeze. La tri Kompanoj proponis kelkajn kanzonojn de Brel en Esperanto, kaj en la dua parto de la spektaklo estis prezentataj kelkaj kanzonoj de la «Giganta» spektaklo de Lillo, far la koruso de La Kompanoj.

Jaŭdon okazis kleriga tago por laboristoj, kiuj ĝuis klerigon pri Esperanto dum la tuta tago: estis projekciita la filmo *Esperanto* de Dominique Gautier, kiun sekvis diskuto pri Esperanto. La aliĝintoj povis partopreni debaton pri la sindikata movado internaciskale, kaj pri la rolo de Esperanto. Ankaŭ kelkajn firmajn bazojn de la lingvo ili ricevis.

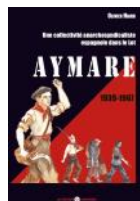


Estis tre agrable kunmanĝi kun la laboristoj kaj paroli kun ili pri nia propra sperto pri Esperanto. Ŝajne pluraj el ili jam interesigis pri ĝi kaj montris emon al lernado.

La koncerto de La Kompanoj okazis meze de la posttagmezo. Unue La tri Kompanoj kantis plurajn kanzonojn de Brel, el la ĵus eldonita KD. Sekvis la koruso de deko da Kompanoj, kiuj prezentis kanzonojn el la Lilla-spektaklo.



La vespero estis dediĉita al renkonto kun la liberecanoj de la strato de la Konvalo (rue du Muguet) en Bordoza, dum kiu estis projekciita la filmo *Esperanto* de Dominique Gautier, kaj, post komuna manĝo, Gloria prezentis la travivaĵon rakontitan en la libro *Aymare, une collectivité anarchosyndicale dans le Lot* (Olivier Hiard, éditions libertaires).



Ekde vendredo la festo okazis en la **Kastelo de la Diablo** en Cenon.

Vendredon, dum Marielen' kaj Vinko animis debaton pri agado por laborista esperanto-asocio, pluraj partoprenantoj iris al Latresne kun Gloria, por viziti vinkastelon Pascot kaj ĝui senpagan gustumadon!



Domaĝe, tiuj maltrafis ankaŭ la strangan renkonton, kiu okazis je la 11a: alvenis tre nobla romiano, vestita per togo, kiu prezentis sin estiel -kredu min!- Vergilio mem!... Li rakontis al ni iun nekredblan vojaĝon, kiun li faris kun juna amiko sia, Danto, ĝis Infero, kaj ties naŭ cirkloj... Ni tremante aŭskultis la rakonton...

En Infero, ili renkontis timegigajn monstrojn kaj estulojn, sed, elirinte, Vergilio ankaŭ povis paroli iomete kun la dolĉa Beatrico.

Bonŝance, al nia antikva poeto ne mankis humuro, kiu ebligis nin tamen iel malstreĉiĝi.

Post la manĝo (ho, ja indas paroli pri la ege bongustaj kaj malavaraj manĝoj produktitaj de SIREC!...), Morine provkantigis *La Rozo-n* al pluraj maltimaj Kompanoj, akompanata de Christine.

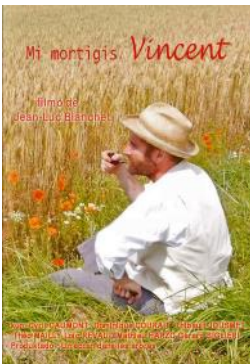


Marcelo prezentis la riĉegan historion de Esperanto en Ĝirondio de 1901 ĝis nun. Ege gravaj homoj partoprenis en tiu aventuro, kia Bergonié. La bordoza grupo de Esperanto gastigis Lidjan Zamenhof en 1934. Aperis portretoj de la kreintoj de la nuna grupo, kiu ja daŭre agadas, ne nur okaze de tiu festo: projekto estas oficiale enkonduki la lernadon kaj studadon de Esperanto en la universitaton Bordeaux Montaigne.

Marielen prezentis al ni en intima etoso plurajn rakontojn pri travivaĵoj de alĝerianoj, kiuj vivis en la periodo, kiam la sendependeca milito okazis. Tre emocivekaj rakontoj pri kelkfoje kruelaj spertaĵoj, diritaj per la milda tenera voĉo de Marielen. Kaj la kormalfermemo de tiuj noblaj homoj...



La ĉiam energi plena kvaropo Kajto malavare dancigis homojn laŭ popolmuzikoj.



Post la vespermanĝo, Janine prezentis mallongan filmon pri Van Gogh.

Tiu filmo de Jean-Luc Blanchet rakontas la finon de la vivo de Van Gogh, laŭ la plej freŝdata tezo de usonaj esploris-toj: la pentristo ne estus sinmortiginta, sed akcidente mortus pro stulta infanludo.

Vincento mem ekstervoĉe rakontas sian lastan vivtagon.

La filmo estas franca (reĝisoro, aktoroj...).

Janine kaj Yannick esperantigis la dialogojn, kiuj nun subtitole aperas, kaj la tekston diritan de la ekstera voĉo, tiu de Yannick en la Esperanta versio. Tiu filmo ankoraŭ ne ricevis

sian oficialan CNC-vizon, tiel la spektantoj povis ĝui antaŭpremieron!

Tuj poste, Morine kaj Christine prezentis kun la Kompaninoj Martine, Klodin' kaj Monique skizan historion de muziko, de Mezepoko ĝis la nuna epoko.

Martine, Klodin' kaj Monique laŭvice klarigis la kondiĉojn de muziko en ĉiu epoko, dum Morine, akompanata de Christine ĉe piano, kantis elektitajn kantojn. De la gre-

goria ĉanto, ili nin kondukis al Bernard de Clairvaux, Benetto Marcello, Vivaldi, Mozart, Martini (*Plezur' de am'*), Bizet, Poulenc, Andrew Lloyd Weber (la fama *Memo-ro* el la muzikalo *Katoj/Cats*) ĝis kiam la maltimaj provkantintoj de la posttagmezo aŭdacis korusi, kantante kun Morine *La Rozo-n* de Amanda McBroom. Vere emociiga vespera koncerto!

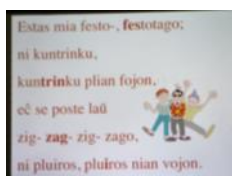


La legitinoj: Martine, Klodin', Monique
La koncertintinoj: Morine kaj Christine



de ĉiam alsopirita eta blanka floro edelvejso. Kiam li malkovris unu el ili, Marcelo ŝajne ne kapablis ĉesi ilin foti, tiel ke estis starigita mirinda albumo el tiuj ĉarmegaj diskretaj floretoj.

Sabaton matene, Marcelo prezentis animadon pri *Kiel naturo helpas praktiki Esperanton kaj reciproke*, bazita sur plej diversaj fotoj de montaraj (sed ne nur...) floroj, fotitaj de li kaj Klodin'. Abundis anekdotoj, kaj aparte kurtuŝa estis la rakonto pri la



Kajto ne nur dancigas sed ankaŭ kantigas la homojn! Tiel ili kantigis al la ĉeestantoj kanonojn, el mallongegaj rakontetoj aŭ pensigaj frazetoj, plej ofte tre amuzaj.

Post la manĝo, ek al la violonenigmoj! Fransoazo proponis ludi famajn muzikojn el la mondo kaj divenigi al la publiko, el kiuj landoj ili devenas. La brila suno instigis ĉiujn instaliĝi ekstere.



Serge Sire proponis krei bildstrion: unue estis laŭhazarde disdonitaj unuopaj bildoj aŭ fotoj. Due ĉiu devis serĉi kunulojn por elpensi historieton el la du-tri fotoj. Ĉiu grupo prezentis sian, kaj la partoprenantoj elektis la plej ŝatatan. Serge montris, ke iu ajn, eĉ sciante nenion pri la desegnarto, povas krei bildstrion.



Do ĉiuj proponis ideojn por la tri etapoj de la bildstrio. Kiam la scenaro estis preta, Serge desegnis la tri bildojn. La rezulto kontentigis ĉiujn, el kiuj certe multaj antaŭe kredus sin kapablaj je tia geniaĵo!

Vito animis novan ludon: *50 minutoj, 10 ideoj*. Ties regularo estas ege simpla: ĉiu kandidato devas prezenti temon en maksimume 5 minutoj. La tempopasoson regule montris Vito per surstangaj piktogramoj preparitaj de Monique.

Tiel ni iom eksciis pri la tekniko «Lax Vox» por kantistoj, dank'al Monique, pri la lastaj novaĵoj el Vinilkosmo dank'al Flo, pri la ZADo de Notre-Dame des Landes dank'al Vito, pri renovigeblaj energioj en insulo Oléron dank'al Guy, pri fia venko de Esperanto en anglalingva naturscienca literaturo dank'al Vinko... sed tutcerte la plej sukcesa estis la metodo por elteni 5 minutojn (eĉ pli) por prezenti mankon da ideo, far Serge!



Janine prezentis prelegon pri sia propra sperto de kreado de kinejo. De 2007, kiam fermiĝis la malnova kinejo de Montendre pro sekurecaj kialoj, ĝis septembro 2017, kiam estis inaŭgurita la nova en la konstruaĵo de la kultura centro, temis pri dekjara (finfine sukcesa) batalo unue kontraŭ kaj poste kun la municipo por trovi lokon, monon, homajn fortojn por ke ekvivu nova kino en tutnova ejo. La prelego montris la persistemon de la koncernata grupo da kinopasiuloj, la progresadon de la projekto tra la jaroj, la surlokajn laboregojn, kaj la finan atingon de tute moderna kaj komforta kinosalono, kun plej kontentiga programo... kaj de tiam plej fidela publiko. Estis ankaŭ elvokita tio, en kio konsistas la laboro de asocio, kiu zorgas pri kinejo, helpe de profesia ekspluatisto.



Post la vespermanĝo, ni veturis al Cambes por la publika koncerto de Kajto. Estis granda festo ankaŭ por Kajto, kiu festis sian tridekjariĝon, dum Espéranto-Gironde festis sian kvindekjariĝon! Antaŭ la spektaklo, ni ĝuis en mirinda pejzaĝo belegan sunsubiron, kiu anoncis bonegan koncerton.

La grupo kantis viglajn aŭ emociigajn kantojn, eĉ kantigis la publikon, kiu parte konsistis el ne-esperantistoj. Kiel kutime, tro rapide pasis la tempo kun tiom agrablaj kaj talentaj homoj!

Dimanĉo estis la lasta tago de la festo. Dum la festa tempo, homoj alvenis, restis unu-du tagojn, sed dimanĉon matene ĉeestis ankoraŭ trideko da partoprenantoj.



Post la interŝanĝo animata de Marielen kaj Vinko pri peresperantaj agadoj, Marcelo prezentis la ludan aŭkcion, dank'al kiu oni povis forpreni tre interesajn objektojn (librojn, broŝurojn, artaĵojn ktp) kontraŭ mikroskopa elspezo! Tamen tiu agado provizis la asocion per bonvena mono, por ekvilibri la buĝeton de la festo.



Post la manĝo, ek al la kvartalo de la «dokbasenoj» (Bassins à flot), por vizito gvidata de Emeline, urboplanistino responsa pri la projekto de urbanizado de tiu kvartalo.

Ni tramis ĝis la riverbordo, kaj de tie pramis per BatCub al la Palaco de l'vino (Cité du vin), tutnova konstruaĵo dediĉita al la vin-kulturo tra la mondo. La intenco de la arkitektoj estis montri la kirlomovon de vino en karafo. Emeline tre lerte kaj pasie sciigis nin pri la kvartalo, ties historio, nuno kaj futuro. Tiel ni eksciis, ke la urbanizado de la kvartalo devas obei tre striktajn principojn, kiujn decidis la municipo.



La kvartalo estis dum jarcentoj kaj ĝis antaŭ kelkaj jardekoj havena kaj industria, kaj tion oni devas respekti en la proponitaj projektoj, ekzemple en la ekstera aspekto de la konstruaĵoj, ĉu profesiaj, ĉu loĝaj. Samtempe, tiuj konstruaĵoj devas respekti la plej nunajn regulojn pri medi-protektado (ekzemple malebligi tro fortajn elspezojn de la loĝantoj por hejtado), kaj ili estas organizitaj laŭ etaj kvartaloj, kun piediraj padoj kaj devigaj verdaĵoj (herbaĵoj, arboj ktp, eĉ sur la tegmentoj aŭ la terasoj). La parkejoj estu ne videblaj de sur la strato, kaj teretaĝe malfermiĝu komercoj por ĉiutagaj bezonoj aŭ kafejoj. Jam pluraj domegoj estas okupeblaj kaj eĉ loĝataj.



Laŭlonge de la dokbasenoj, pluraj surŝipaj restoracioj instaligōs.

Restas du «ŝipformoj», kiuj utilis por ripari la ŝipojn. Tiaj estas ege maloftaj en la mondo. Tial ili estos konservitaj. Privata muzeo pri ŝipoj baldaŭ malfermiĝos sur la bordo de la dokbasenoj.

Ege instrua vizito. De nun, ni ne same rigardos la novajn konstruaĵojn de la novaj urbaj kvartaloj!

Apartan gratulon al Fransoazo pro ŝia tuja tradukado de la prezento al Peter.



Dum la lasta vespero, estis «libera scenejo», kun riĉa programo: popolmuziko, far Frambo, Gilbert kaj Fransoazo, gaje saltdancigis homojn; Marcelo prezentis kvizon bazitan sur mistera foterio; Morine kantis la belegan *Barkarolon* de Offenbach... Mi bedaŭras, ke mi ne povis ĉeesti la sekvon!

Nun restas al mi varmaj impresoj de giganta festo, kun tiom da aranĝoj por ĉies plezuro kaj intereso, kaj mi plu miras, ke povis esti organizata, kun tiom granda sukceso, tiom riĉa, impona kaj memorinda festo!

Janine

KELKAJ IMPRESOJ...

Ankoraŭ kun iom da kapdoloro pro la festebrieco, mi volas danki tutkore vin ĉiujn pro via dediĉo dum nia 50jara festo. Estis vere bela etoso kaj frukto-dona renkontiĝo. Dankon pro la belegaj fotoj! Mi certas ke la venonta LEGI estos vere mirinda kaj historvalora.

Intertempe, mi trovis tute hazarde tiun-ĉi frazon de fama germana esperantisto, Helmuth Wegler, kiun mi tre ŝatas: «**Esperanto eĉ pli estas ideo kun interna lingvo ol lingvo kun interna ideo**».

Elvezio

Mi memoros pri la kruela longa momento de la korusa kantado de la iamaj Kompanoj, kiam vi kantis sursceneje kaj Famo, Pjer kaj Bernard muzikis, dum mi sidis sur seĝo de la publiko, eksterlasita, punita.

Mi memoros, ke la manĝoj estis tagmeze kaj vespere tre bongustaj kaj grandkvantaj.

Mi memoros, ke vi (Marcelo) ebligis al mi koncerteti donante tutan horon sabaton posttagmeze kaj ke la publiko grandis (kvankam vi forgesis min dum via tagmanĝa memorigo de la programo, kaj mi devis laŭte interveni por ke vi indiku ankaŭ mian programeron). Mi dankas pro transdono al mi de via horaro, al vi kaj Klodin'.

Mi memoros pri la bonkoraj respektemaj Kajto-membroj, kiujn mi ĉiufoje kun granda plezuro revidas.

Mi memoros pri la belaj pentraĵoj de floroj.

Mi memoros, ke la ĉiĉeronado estis ege originala kaj interesa, unika.

Mi memoros, ke Klodin' donacis al mi belan sakon kun verdaj steloj memkudritaj por danki pri mia koncerteto.

Jen la ĉefaj memoraĵoj, + la vizaĝoj de la homoj kiuj ĉeestis, mi ŝatas. Mi gardos tiujn memoraĵojn.

Fransoazo



LA FESTO, «GRANDPLEZURO»

Mi partoprenis en pluraj kunvenoj, renkontoj, kongresoj de post mia alveno al Espéranto-Gironde, kaj mi revenis ĉiam kun feliĉaj, amikaj sentoj en la koro.

En tiu suna majo 2018, Espéranto-Gironde festas sian 50an datrevenon, kvankam la Esperanta asocio en Ĝirondio ekzistas de 1902 sed sub aliaj nomoj. Tion bone klarigis Marcelo tra la historio de Espéranto-Gironde.

De la salono Simone Signoret, poste en la kastelo Palmer, fine en la kastelo de la Diablo, kvin tagoj ege plenigitaj per diversaj prelegoj, atelieroj, dancoj, muzikoj, kantoj, eĉ turisma promenado en Bordojo kun klera gvidantino.

La programo estis densa, riĉa, danteska dank'al *Elvezio* (normale en la kastelo de la Diablo, ĉu ne?), ĝoja kun la *kvaropo Kajto*, muzika kaj kanta kun *La Kompanoj*, folklormuzika kun *Frambo*, *Gilbert*, *Fransoazo*, klasikmuzika kun la *Promenado tra la jarcentoj*, far *Morine*, leĝera kun la *belaj montaraj floroj de niaj Pireneoj kaj Alpoj*, far *Marcelo*, instrua kun la *kreado de kinejo*, far *Janine*, serioza kun prelegoj *pri agoj por kaj per Esperanto*, kun *intersindikata debato pri la rolo de Esperanto en la sindikata movado*, ktp. ...

Kompreneble mi ne partoprenis en ĉiuj atelieroj, kaj asistis nian helpanton Peio dum la kaf-paŭzoj, kaj, nur per la okuloj, kuraĝigis nian kasistinon Morine diligentan pri siaj kontoj.

Ĉiuj akordiĝis por diri, ke ili detabliĝis sataj post bongustaj kaj abundaj pladoj.

La mastrumada skipo, kiu zorgis, de frumatene ĝis malfruvespere, estis sufiĉe nombra kaj kompetenta por kontentigi ĉiujn, almenaŭ mi tiel supozas.

Estis bela festo kaj mi esperas, ke ĉiu revenis hejmen feliĉa, kontenta pro tiu evento, trovanta, finfine, tempon por legi la enhavriĉan festobroŝuron perditan meze de multnombra dokumentaro en sia sako.

Monique



Ne krokodilu sed frandu!

KELKAJ EL MIAJ IMPRESOJ PRI LA 50JARIĜO DE ESPERANTO-GIRONDE EN MAJO 2018

Du semajnojn post la festo mi ankoraŭ demandas min, kion miaflanke indas diri, kio povas interesi la aliajn... Ŝajnas al mi, ke unue mi memoras pli pri la longa, laciga preparado ol la okazaĵo mem, kiu tre rapide pasis.

Tamen mia sento estas, ke ĝi ĝenerale disvolviĝis en agrabla etoso kun simpatiaj homoj. Tio gravas.

Plaĉis al mi la ornamoj sur la tabloj: bukedoj de konvaloj kaj delikataj pentraĵoj de floroj. Sed mi bedaŭras, ke mi ne havis sufiĉe da tempo por paroli kun ĉiuj geamikoj, kiuj venis kaj kiujn mi malofte renkontas.

La unua ideo, kiu prezentiĝas en mia memoro estas, ke ĉiuj ĉeestantoj, kiuj parolis kun mi, ŝajnis kontentaj, escepte Fransoazo ĉar ŝi kun sia violono ne estis invitita ĉeesti apud la tri aliaj muzikistoj por kantigi en la grupo jaŭdon en Palmer. Pro tio ŝi sentis sin malakceptita kaj plendis. Mi bedaŭras kaj esperas, ke tamen ŝi plezuriĝis alimaniere almenaŭ, kiam ŝi prezentis sian atelieron «*Violono de la mondo*» ekstere sub suna ĉielo kaj tiel pasigis al ni agrablan tempon.

Pri la bona disvolviĝo kaj taŭga enhavo de la diversaj tagoj mi malfacile povas taksi, ĉar mi partoprenis en la grupo por mastrumado de taskoj, la prioritato estis tion fari. Kvankam ni planis horplanon, lastminutaj neatenditaj bezonoj ŝprucis kaj tuj necesis eltrovi rimedon por solvi la aferon plej taŭge.

Cetere la programo estis plurfoje lastminute modifita kaj mi daŭre ne scias kial. Tio ne helpas anticipi propran horplanon.

Ekzemple, mi volis aŭskulti la prelegon de Elvezio «*Danta Infero*». La miriga humura komenco interesis min kaj mi scivoleme atendis la sekvon sed mi rezignis por solvi problemon en la kuirejo.

Jaŭdon, projekciado de la filmo «*Esperanto*» de Dominique Gautier devus komenci la matenon kaj ĝi ne okazis tiam.

Alia mistero, kiam mi konstatis, ke «luda aŭkcio, forofero de brokantaĵoj» en vespera programado okazis matene.

Tio ne devus tro mirigi min, mi devus jam alkutimiĝi al tiuj malstabilaj surprizoj, kiuj dekomence tumulte vivigis la preparadon de la evento. Semajnon post semajno progresado de malfacilaĵoj venis diversflanke turmenti seriozan kaj serenan antaŭeniron de la programado. Longa, ĝena tempo, kiu generis laciĝon kaj senkuraĝiĝon.

Laŭ mi, la nura afero, kiu evoluis sen obstaklo, estas la preparado de la sakoj kun la koncernata skipo, kiu pretigis ilin. Sed povas esti, ke alia aranĝo, pri kio mi ne respondecis glate evoluis.



Eĉ merkredon en la urba biblioteko de Cenon, la disvolviĝo de la prezentado ne okazis kiel antaŭvidite kun la bibliotekisto, nek por la muzika parto, nek por la rakonta parto. Oni anoncis junajn infanojn pli malpli kvar-kvin-sesjarajn. Ni (Marcelo kaj mi) do adaptis la rakonton «*Le secret du petit train magique*» tiucele. Troviĝis pli junaj infanoj kun patrinoj, eĉ beboj kaj multe da plenkreskuloj. Malsamaj cirkonstancoj, kiujn mi ne atendis kaj ili malstabiligis min. Eble la ĉeestantoj estis kontentaj sed mi ne ŝatas senaverte senti min alpremita al la muro. Do senafekteco kun la infanoj damaĝiĝis. Mankis al mi la senpera natureco de la infanaj rilatoj.

Merkredon vespere, en la salono Simone Signoret ankaŭ la grupo Kajto devis modifi kaj adapti sian koncerton al ĉeesto, poste neĉeesto, finfine ĉeesto de la urbestro kaj ŝanĝo de tempordo.

La honorvino, donaco de la urbo, kiu devis esti ankaŭ kvazaŭmanĝo ne sufiĉe abundis por satigi ĉiujn sed ni neniam sukcesis ricevi informojn por plibonigi la aferon. Kompense ĉiuj muzike frandis.

Dum la festo mi ofte sentis min malkvieta, laca kaj ofte suferis pro kapdoloro despli ke mi tro mallonge dormis.

Sed organizantoj de manifestacioj malofte «ĝuas» la eventon, ĉu ne?

Do por ricevi pli objektivan opinion pri la festo, necesas demandi al la neorganizantoj, kiuj de neinterne tiel travivas la eventon.

Ekzemple rilate al la koncerto de Kajto en Cambes, mi parolis poste kun pluraj neeperantistoj, kiuj venis aŭskulti kaj ili ĉiuj tre entuziasme laŭdis la artistojn, eĉ demandis «kiam ili revenos?».

Finfine mi diros, ke tre agrable estis vidi kiel efike kaj solidare ĉiuj ekpartoprenis ordigi, purigi la telerojn kaj la salomon kaj tiel ni ĉiuj sen problemoj estis pretaj por komunaj aranĝoj posttagmeze kaj vespere.



Dimanĉon, dank'al Emeline, vizito en Bordoza montranta novan vizaĝon de la urbo interese okazis. Kvankam la pramo ne akceptis ĉiujn el ni, ni retrovis nin en la nova kvartalo «Dokbasenoj» (Bassins à flots). Sub varma printempa suno Emeline atendis nin kaj gvidis nin tra tiu tuta nova artefarita kvartalo. Ŝi tre profesie ĉiĉeronis tra la konstruaĵoj, klarigante la evoluon de la antaŭa vizaĝo de la loko ĝis ĝia nuna aliposteniĝo. Ŝi malfermis al ni la okulojn, por ke ni malkovru alian faceton de la urbo Bordoza. Mi pensis pri niaj gepatroj kaj geavoj, kiuj konis la lokon kiel laboristan lokon. Kion ili pensus nun pri tiu metamorfozo en la urbo?

Agrabla promonado por mi sub la suno (mi ŝatas sunon kaj tiam la festo estas baldaŭ finiĝonta, do probableco de obstaklo viŝiĝas. Tamen reveninte, kiam ni konscias dum la manĝo, ke mankas unu el ni ĉirkaŭ la tablo, ke ni ne sukcesas telefone alvoki ŝin, ni ĉiuj maltrankviliĝas ĝis ŝia reveno post la naŭa vespere ĝustatempe, kiam Peio kaj Francis pretis aŭte ekserĉadi ŝin vagante sur la stratoj).

Konklude mi opinias, ke nia organizanta grupo sukcesis diversmaniere proponi diversspecan programon: diskutoj, prelegoj, distraj babiladoj aŭ pli seriozaj interŝanĝoj, rakontoj, ludoj, projekciadoj, kantoj, dancoj, koncertoj, vizitoj en Bordozo. Tio ebligis al ĉiu laŭinkline trovi intereson. Vidante la ĉeestantojn, evidentiĝis, ke intereso, ridetoj, bonhumoro signis agrablajn momentojn en amikeca rondo. Ankaŭ la celo honoris la kreintojn de la grupo kaj rakonti pri retrospektiva agado plenumiĝis.

Do eĉ se io lamis, kaj certe tio okazis, ĉu dum la preparado, ĉu surloke, ĉu agis kiel eble plej bone kaj la festo bone disvolviĝis kaj sukcesis. Kaj post kelkaj monatoj, eĉ jaroj, povas esti, ke nur pri tio ni memoros. Sed ni estu malrevuloj; ni estas pli kaj pli malmultaj, malfortaj; ni kun tio nepre kalkulu en la estonteco. Ni devas forte deziri, ke la projekto de Elvezio organizi oficialan Esperanto-kurson en la universitato sukcesos, esperante, ke junaj studentoj tiel interesiĝos kaj daŭrigos, donante novan impulson kaj energion.

Klodin'



KELKAJ IMPRESOJ...

Estis grandega plezuro por ni, Françoise kaj Flo, partopreni tiun belegan Esperanto-aranĝon en Cenon kaj Cambes...

Flo kaj Françoise

Amikoj el «Esperanto Gironde», dank'al vi mi pasigis ses tre agrablajn tagojn! La akcepto por viaj festpartoprenantoj estis plena de varmece kaj sindonemo!

Hodiaŭ, post rehejmiĝo finfine mi legas multajn dokumentojn, kiujn vi preparis kaj donis okaze de la akcepto; vere, dum mia restado mi ne prenis tempon por nenifardi, ĉar vi proponis multajn diversajn interesajn okupiĝojn! (Historio, sociologio, urbanizo, botaniko, ludoj, kant- aŭ danc-atelieroj sin sekvis!).

Evidente, mi ne forgesas la spektaklojn de Kajto, de Morine kaj de La Kompan'triopo! Ankaŭ amikeco regis dum la manĝmomentoj! Mi opinias, ke via skipo multe laboris, preparis, por akiri tian rezulton!

Grandegan dankon! Mi deziras al vi ankoraŭ multajn sukcesplenajn festojn!

Frambo

LA FESTO!

Kiam oni partoprenas en tia renkontiĝo, oni pensas ke, tutcerte, okazos bonaj momentoj kaj, kelkfoje, incidentoj ...

Sed, dum la festo de la 50a naskiĝdatreveno de Espéranto-Gironde, nur okazis ĝojaj kaj interesaj momentoj.

Mi ne parolas pri la preparado de tiu festo tre laborema kaj la georganizantoj devas pensi pri multegaj aferoj por akcepti kvardek kvin partoprenantojn. Mi parolas pri la diversaj distraĵoj kaj amuzaĵoj, en kiuj partoprenis la vizitantoj, tio ankaŭ preparita de longa tempo.

Prelegoj, ludoj, projekcioj de filmoj, «florumitaj» diapozitivaj, vizitoj kaj koncertoj, kantoj kaj dancoj. Ĉiu elektis, kion li preferis.

La ridetaj vizaĝoj pruvis, ke tiu programo plaĉas al ili. La partoprenantoj estis ĝojaj sin retrovi inter geamikoj por paroli pri tre diversaj temoj kaj kune komenti la programon.

Tiu evento interesis la ĵurnalistojn dum la tuta semajno kaj ili verkis artikolojn en diversaj ĵurnaloj.

La internacia lingvo vivas!

Gloria



KELKAJ IMPRESOJ...

Kian bonegan etoson kaj programon havis la 50-a Jubileo de Espéranto-Gironde! Kaj altkvalitan!

Por ni -kiel Kajto-kvarope- la koncerto estis ne-forgesebla, kun tiom da afablaj Esperantistoj kaj ne-Esperantistoj, en tiu perfekta salono kun tiu elkora akcepto kaj kun tiu belega sunsubiro!

Multan dankon al la tuta grupo de Espéranto-Gironde kaj al ĉiuj, kiuj helpis iu-maniere fariĝi de la festo grandegan feston!

Ankie, nome de Kajto-kvarope



KELKAJ IMPRESOJ...

Estas granda plezuro por mi, ĉar mi povas skribi: «En 2018, mi ĉeestis la jubilean feston de Espéranto-Gironde!».

Mi dankegas la anojn de la asocio, kiu elturniĝis por ke ni estu mirinde kaj komforte akceptitaj. Estis okazo por mi renkonti amikajn samideanojn en varma etoso.

Mi ŝategis la malferman spektaklon de la festo kun Kajto. Laŭ mi, la aldonitaj voĉoj de Marita kaj Marian estas tute indaj, kaj mi bedaŭras ke la koncerto ne daŭris plu... sed do: ni devis provkanti kun La Kompanoj kaj dormi por esti freŝaj la morgaŭon. Ĉar mi estas tre mallaborema kaj ĉar jaŭde matene okazis tre intelekta programo (kleriga tago!), mi alvenis nur por la tagmanĝo kaj atendis la posttagmezon por ĝoje aŭskulti Brel, kantatan de Pjer, Bernard kaj Famo, kaj poste, por kanti kun ili.

Vespere, la prelego kaj interŝanĝo kun la liberecanoj estis tre interesaj!

Vendrede, malgraŭ plenplena programo preparita de Espéranto-Gironde, mi decidis viziti Bordozone, sub la suno. Mi ŝategis tiun urbon, mi, kiu ordinare tute ne interesiĝas pri granda urbo. Mi malkovris tre belan urbon, kun multe da spaco por promeni trankvile, sen bruo pro preskaŭ neniu aŭtomobilo en la tuta centra parto. Kia bela surprizo!

Mi bedaŭrinde devis eliri dum posttagmezo, post historia prezentado de la klubo Espéranto-Gironde, al kiu mi deziras longan kaj belan vivon!

Nathalie

Por ni estis belegaj tagoj ĉe vi! Ni ankoraŭ ofte pensas pri ili. Ankaŭ ni ŝatis la varman etoson dum la koncertoj. Amikplenan brakumon,

Marita kaj Marian

Un gros merci pour nous avoir fait découvrir le groupe Kajto!...

Nous avons passé une excellente soirée, tant sur le plan de la qualité des chants proposés et de leur interprétation, que sur le plan contact avec ces artistes si chaleureux ...

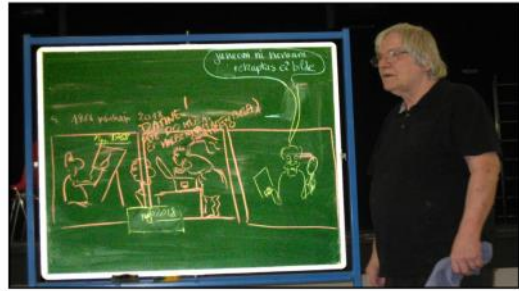
Et en plus, pas de sono qui te met la tête comme un compteur à gaz !... Nous avons eu l' impression d'un concert intime fait sur mesure...

Ce serait chouette qu' ils puissent revenir...

Domage que nos collègues du conseil ne soient pas intéressés par la culture et par des rencontres élargies et enrichissantes... Ils se sont privés d'un bel instant «cadeau» ...

Annie-France (conseillère municipale de Cambes) & Gérard Fourcade

Nia B.D. (bilda deliraĵo)



reverkita laŭ via eltrovo



Ne la unuan fojon, tiun realigon mi proponis. Sed certe tiu ĉi estis la plej fruktozona kaj la plej ridiga dum la realigo...

Serge

KELKAJ IMPRESOJ...

Karaj amikoj, 4 tagojn mi trankvile pasigis en amika etoso riĉoplena pro la diversaj proponitaj aranĝoj. Unu el la plej gravaj laŭ mi estis via sukceso organizi oficialan 2-tagan studperiodon por laboristoj apogita de la sindikato SUD. Legante vian asocian historion kompilita de Leo Robert, mi opinias, ke per tiu evento vi resumis la 50 jarojn de via asocio, kiu naskiĝis el laborista semo en fekunda grundo.

Mi despli bedaŭregas, ke nia asocio SAT-Amikaro malkonsentis organizi samloke kaj samtempe sian kongreson.

Mi ne antaŭscias, kion mia memoro plukonservos post kelkaj jaroj el tiuj 4 tagoj:

Ĉu interŝanĝoj kun pluraj partoprenantoj?

Ĉu dancoj kaj kantoj kun kaj per Kajto?

Ĉu debato pri laboro kaj laboristoj?

Ĉu Sir-deliraĵoj pri bildstrio aŭ kiel paroli pri nenio dum 5'?

Ĉu neforgesebla sunsobiro en Garonon?

Ĉu siesto per violon-muziko?

Ĉu fiaŭkcioj fare de Marcelo?

Ĉu detala malkovro de nova kvartalo de Bordojo?

Ĉu veo pro plenplena pramo? => dramo? => tramo?

Ĉu Brela kaj Kompana koncerto?

Ĉu, ĉu ... longtempe plublekos la trajno ĝis futuro de Ĝirondia Esperanto?

Guy Martin

Karaj geamikoj, Mi multdankas ĉiujn, kiuj kunorganizis tiun belan jubilean majan feston. Mi frustriĝas partopreni nur du tagojn, tamen mi povas konfesi al Elvezio, la prezidanto de Espéranto-Gironde, ke la «ora nupto» restos neforgesebla. Mi speciale gratulas Marcelon, kiu ellaboris pli originalan programon ol kutime en Esperantujo kaj sukcesis proksimigi Esperantan kaj sindikatan movadojn dum neordinaraj klerigaj tagoj. Amikeco, kantoj kaj dancoj kun Kajto kaj La Kompanoj, debatoj, historio de la klubo kaj de E-movado, prelego kaj agado... Brave!

Nikol



KELKAJ IMPRESOJ...

Sinceran dankon al la grupo de la 6a de majo pro la kvalito de ĝia aŭskultado dum la vizito kaj pro la afableco, kiun vi elmontris rilate al mi.

Emeline



∞∞∞

FINANCA BILANCO DE LA JUBILEA FESTO

Intitulé	DEPENSES	RECETTES
Recettes totales		3538,50
Dépenses totales	5057,20	
Total	5057,20	3538,50

Résultat	-1518,70
----------	----------

subventions à venir	1295,20
---------------------	---------

Résultat	-223,50
----------	---------

La financa bilanco aperigas deficiton de—223,50€, dum la buĝeto antaŭvidis deficiton de pli malpli— 450€.

Do oni preskaŭ povus konsideri, ke la financa bilanco estas iel pozitiva!... Kaj la morala bilanco estas ja pozitivega!

Janine

FOTOALBUMO



Morine kaj Peio: la kasisitino kaj la helpanto



Popoldanco



Nanne kaj Ankie



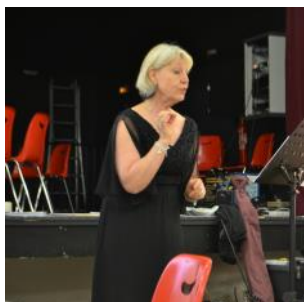
Marita kaj Marian



Fransoazo kaj Frambo muzikas



La tri Kompanoj kun Marcelo



Morine kaj Christine





Diskutrondo animata de Marielen kaj Vinko



30 minutoj, 6 ideoj: Vito



Dekomencaj kunkreintoj de Esperanto-Gironde: Rolando, Leo, Gaïta



Kine kun Janine



Bildstrie kun Serge



Dante kun Elvezio



Aŭkcio kun Marcelo



Joël kaj Gilbert



Annie



Morine kaj Chris



Marielen'



Jean-Seb



Elvezio



Monique



Vizito de la dokbasenoj
kun Emeline

Dankon al Flo, Frambo, Monique, Marcelo pro iliaj fotoj, kiuj plej trafe kompletigis miajn! Janine

ESTRARO
de
«ESPÉRANTO-GIRONDE»

* * * * *

Centre Culturel Château Palmer
33150 CENON
Banque Postale:
347771 F Bordeaux

* * * * *

Prezidanto: Elvezio CANONICA
Rés. Du Prince Noir Bât.D Appt.315
Avenue Sainte-Marie
33400 TALENCE
Tel: 06 72 17 22 97 / canonica.elvezio@orange.fr

Sekretariino: Janine DUMOULIN
2, chemin des Nauves
Chardes 17130 MONTENDRE
Tel: 05 46 49 45 18 / janinedum@neuf.fr

Kasistino: Morine STRIDE
17 rue Voltaire
33670 CREON
Tel: 06 10 07 08 58 / morinestride@gmail.com

* * * * *

Materialon por LEGI bv. sendi al janinedum@neuf.fr
ăũ al yannickdum@free.fr

